

Bill Gates sort son rapport annuel sur l'état du monde



Dans leur lettre traditionnelle, Bill et Melinda Gates notent des progrès "miraculeux" dans le domaine de la santé et font part de leur frustration concernant l'éducation.

Dans leur traditionnelle lettre annuelle, intitulée "Nous ne l'avions pas vu venir", Bill et Melinda Gates reviennent sur les événements marquants de l'année 2018. S'ils notent des progrès "miraculeux" dans le domaine de la santé, ils font également part de leur frustration concernant l'éducation.

La santé et l'éducation, "deux moteurs de la croissance économique"

L'une des plus belles surprises de 2018 pour le couple fut le déploiement à grande échelle des tests ADN. Ces derniers pourront être employés dans le domaine de la criminalité et de la surveillance prénatale. Dans le dernier cas, grâce à ce test des scientifiques - financés par la fondation des Gates - ont découvert un lien entre les naissances prématurées des certains gènes. Une découverte qui permettrait dans l'avenir de prévenir les naissances prématurées.

Mais en éducation, les résultats sont moins frappants, selon le couple. Lorsque les économistes décrivent les conditions dans lesquelles les pays prospèrent, l'un des facteurs sur lesquels ils insistent est le "capital humain", écrit Bill Gates. "C'est une autre façon de dire que l'avenir dépend de l'accès des jeunes à des services de santé et d'éducation de haute qualité. La santé et l'éducation sont les deux moteurs de la croissance économique", ajoute-t-il.

L'avenir de l'Afrique

Ainsi, le couple aborde un thème qui leur est cher, l'Afrique. "Le monde ne cesse de vieillir, mais l'Afrique reste (presque) au même âge", indique Bill Gates, rappelant que l'âge médian y est de 18 ans, contre 35 ans en Amérique du Nord. Selon le milliardaire, d'ici la fin du siècle, le nombre d'enfants de 0 à 4 ans chutera de 506 à 357 millions dans le monde. En Afrique subsaharienne, il passera au contraire de 173 millions à 293 millions. Cette démographie pourrait représenter un atout ou une source d'instabilité, d'après Bill Gates. Cet avenir dépend de l'accès des jeunes Africains à des services de santé et d'éducation de haute qualité, juge de son côté son épouse. "L'Afrique pourrait doubler sa part de la main-d'œuvre mondiale d'ici 2050", indique celle pour qui l'éducation des femmes fait partie des enjeux primordiaux.

In fine, Bill et Melinda Gates affirment sur le blog de leur fondation philanthropique que les progrès en matière de recherche, de vaccination et de surveillance statistique auxquels ils ont contribué seraient "plus miraculeux que la révolution numérique".